

Du même auteur

Shaman, L'Aventure amérindienne
Tome VI - Le Tigre & le Jaguar
Mama Éditions, 2023

Shaman, L'Aventure amérindienne
Tome IV - Le Chemin
Mama Éditions, 2023

Shaman, L'Aventure mongole
Tome III - L'Appel
Mama Éditions, 2022

Shaman, L'Aventure mongole
Tome II - La Vision
Mama Éditions, 2022

Shaman, L'Aventure mongole
Tome I - La Quête
Mama Éditions, 2022

Jonathan et le secret des vignes
Flammarion, 1996, 2000

Le XXI^e siècle sera-t-il psychédélique?
Une anthologie
(Collectif) Georg, 1999

Poème
Phréatique, 1994

SHAMAN, L'AVENTURE AMÉRINDIENNE
Tome V - Les Cieux

Collection « Les initiatiques »
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain
© Mama Éditions (2023)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-526-5

Tigran



SHAMAN
L'AVENTURE AMÉRINDIENNE

Tome V - Les Cieux

Préface d'Audrey Fella

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les citations en tête de chapitre proviennent des trois premiers tomes de la saga *Shaman (L'Aventure mongole)*.

Les rêves, soins, scènes et actions qui se situent dans un niveau de réalité autre que l'ici et maintenant du narrateur sont en *italique*.

Les noms des personnages, animaux, esprits, et les liens entre eux, sont détaillés dans l'annexe.

Les termes en langue étrangère en *italique* sont expliqués dans le glossaire.

MAMA ÉDITIONS

Préface

« Le cœur est ma demeure », écrit Tigran dans sa nouvelle trilogie, qui a lieu chez les Amérindiens aux États-Unis. Dans ce cinquième tome, il poursuit sa quête de vérité, de liberté et d'amour. Il nous plonge à la suite de ses personnages dans de nouvelles péripéties, reflétant leurs peurs et leur courage, révélant leurs dons et leur pouvoir de création. Grâce au jeu de l'identification entre le lecteur et ceux-ci, il nous intègre à leurs initiations les poussant à mourir symboliquement pour renaître à eux-mêmes, transformés. Il nous invite ainsi à nous souvenir de notre identité véritable, celle de notre être profond. Et ce, grâce à « la voie du cœur ». Non pas celle qui est de l'ordre de l'effusion sentimentale, mais celle

qui implique d'accueillir ce qui est plus grand que soi et de consentir au mystère de ce qui est. La voie du cœur qui mène à l'Amour et à la vision juste. Tel est le chemin proposé par Tigran, et la puissance de son récit nous reconduit sans cesse vers cet espace intime et infini de l'être – la clé de cet espace se trouvant dans le cœur silencieux de chacun.

Audrey Fella

À mes esprits protecteurs,
qui m'entourent de la plus grande force :
la douceur.

Prologue

*« L'amour englobe ces trois figures,
la vision du mystique,
le regard du sage,
le geste du soigneur,
et les trois pouvoirs qu'ils transmettent :
la compréhension, la compassion,
et la guérison. »*

Message d'Homme qui parle aux oiseaux,
reçu sur la piste des bisons.

Huit éléments

*« L'homme qui commence par voyager sans bouger
se déplace plus vite que celui qui se précipite. »*

Otharjanat

NORD DE L'ARIZONA, DE NOS JOURS

« En fait, il n'y a pas quatre éléments mais huit. Car, avant tout, il y a l'autre côté, l'invisible, celui des véritables pouvoirs. Derrière la terre, l'eau, le feu et l'air, rayonnent les quatre éléments majeurs : l'espace, que l'on appelle également l'éther ; la force, que tes amis d'Asie nomment le chi ; la conscience, que l'on appelle aussi l'esprit ; et l'amour, que l'on nomme parfois la Source.

Nous n'avons plus le temps de tergiverser. Ce sont donc ces derniers que nous sommes venus partager. »

Les mots d'Homme qui parle aux oiseaux résonnent encore dans la mémoire de Hilga, qui me regarde, le front trempé de sueur, les cheveux emmêlés et collés sur les tempes, aussi rougies que battantes. Pourquoi le guide spirituel d'une tribu navajo lui a-t-il dit ça ? Cela aura été ses dernières paroles avant que sa femme, Vue perçante, nous rejoigne et nous annonce, avec raison, que notre deuxième enfant naîtrait « déjà bien grand, par une soirée placée sous le signe du disque d'argent ». Pleine lune... ce soir.

L'astre nocturne se lève au-dessus de la Colline du condor. La déesse ne pourrait être plus brillante tant elle semble grandie, argentée et rayonnante dans la nuit... comme le ventre de ma compagne, à la courbe aussi ronde que la lune, la peau tendue tel un tambour chauffé auprès des flammes.

Une contraction traverse alors Hilga de tout son long.

Pleine lune

« *Stop thinking, start being.* »

La petite voix

Vue perçante s'agenouille face à Hilga, qui se tient assise au fond du tipi, adossée contre une grosse souche d'arbre polie qui nous sert habituellement de petite table. Mon aimée pousse un râle surgissant du fin fond de son corps, tandis qu'une autre contraction, encore plus intense, la traverse des pieds à la tête.

L'ancienne aux cheveux d'or se tourne vers moi. À la lueur de la bougie, je distingue à peine ses yeux blanchis par la cécité. Elle entonne à voix basse un chant lancinant, douce mélodie se déployant progressivement dans l'obscurité de notre tente,

à l'intimité plus que jamais préservée. Seta dort à poings fermés, Dragon à ses côtés. Seuls Vue perçante, Hilga et moi partageons cette ouverture des plans, de l'intérieur vers l'extérieur, magie si naturelle et sacrée à la fois, qui accompagne la venue au monde de tout nouveau-né.

Je me demande intérieurement : et si les premiers chamans¹ avaient en fait été des femmes chamanes ? Et si elles étaient à l'origine les sages-femmes de la nuit des temps ? Et si... leurs connaissances et leurs pouvoirs mêlés, au seuil du portail d'entrée vers la vie, en avaient fait naturellement les meilleures guides vers la porte de sortie et l'au-delà, et donc les premières passeuses d'âme ?

Nouvelle contraction, qui brasse Hilga de fond en comble au point de la faire douter d'elle-même, ou plutôt de sa capacité à accoucher d'un bébé déjà annoncé bien grand. En un éclair, elle comprend les mots d'Homme qui parle aux oiseaux, son enseignement sur les quatre autres éléments, paroles de sagesse qui cachaient l'annonciation de cette naissance en puissance. Pour mettre au monde, Hilga aura besoin d'accueillir *l'espace* pour s'ouvrir davantage ; de recevoir *la force* pour

1. Homme ou femme qui voyage entre le monde ordinaire et le monde des esprits, rapporte depuis les dimensions invisibles des réponses et des énergies de réparation.

traverser l'expérience avec confiance ; d'amplifier sa *conscience* pour lâcher prise. Et d'être *amour* pour accueillir notre enfant enfin né. Comme si le grand-père d'Élan blanc avait, lui aussi, pressenti que cet accouchement ne serait pas que la naissance d'un autre enfant, mais aussi la renaissance d'un parent.

Hilga est poussée plus loin que ce qu'elle croyait être les limites de son corps. Pour accoucher de notre bébé, elle sent devoir s'ouvrir plus grand encore, devenir une avec les vagues qui montent en elle, toujours plus fortes, et en appellent à la pleine puissance de la femme. De sa femme sauvage, hors d'âge, telle qu'elle ne l'a jamais rencontrée jusqu'à présent.

Contraction plus intense que les précédentes. Hilga crie pour l'accompagner en cherchant à tout donner. Un hurlement interminable qui jaillit du plus profond de son être et la reconnecte à une dimension supérieure de son pouvoir. Un plan de conscience d'une ampleur intemporelle, qui semble invincible tant la force qui l'anime la dépasse et l'ouvre sans retenue. Dans cet élan, Hilga s'abandonne au-delà de tout ce qu'elle a connu, avec une foi qui transcende ce qui pourrait encore ressembler à de la peur, ou même au moindre doute. Lâcher-prise initiatique, explosion de puissance féminine et animale. Au même instant, la tête d'un être apparaît, puis ses épaules, et enfin son corps tout entier qui se trouve

expulsé en un souffle. Dans mes mains tremblantes d'émotion face au miracle de la vie, un garçon se révèle et mes larmes se mettent à couler. Notre fils est né.

Nous l'appellerons Sevan, en hommage à un grand lac d'Arménie aux eaux pures, proche du mont Ararat où se posa l'arche de Noé, et d'où ma mère était originaire.

Boucles d'infini

*« La sagesse te demandera
plus de courage que la folie. »*

La petite voix

NORD DE LA MONGOLIE,
UNE DIZAINÉ D'ANNÉES AUPARAVANT

Trois points marron grossissent à l'horizon. Des cavaliers galopent à bride abattue dans ma direction. Je suis seul au milieu de la steppe couverte de neige aux ombres bleutées. Je bats du tambour pour célébrer les premiers rayons du soleil d'équinoxe, après une nuit blanche passée à prier et jouer de la guimbarde en solitaire devant un grand feu de bois, à quelques heures de cheval des yourtes de notre clan.